

Du mercredi 2 mars
au mardi 8 mars 2022

La Renaissance
Lochoise

VOU

Un salon à la ferme pour évoquer les problématiques agricoles

Frédéric Gervais, porte-parole de Confédération paysanne 37, a reçu dans sa ferme d'élevage de Vou la députée Sophie Métadier et le maire de Vou Jean-Marie Vannier dans le cadre du Salon à la ferme.

En marge du salon de l'agriculture de Paris et du week-end tourangeau « le Salon à la ferme », Frédéric Gervais, porte-parole de la confédération paysanne de Touraine, ouvrait les portes de sa ferme, à Vou, mercredi 23 février. Il y a reçu la députée de la 3^e circonscription d'Indre-et-Loire Sophie Métadier et le maire de la commune de Vou Jean-Marie Vannier.

Des échanges sur plusieurs thèmes

Sur place, au lieu-dit la Bour-sauderie, les intéressés ont pu échanger sur la situation de l'agriculture en France et en Sud Touraine. L'échange s'est articulé sur plusieurs points : transmission agricole, revenu paysan, accès à l'alimentation de qualité, changement climatique, problème de l'eau, grippe aviaire...

D'autres agriculteurs étaient présents pour ce rendez-vous. À l'image de Cyril Derieu, céréalier au nord de Tours et producteur de farine et de pâtes, et Romain Henry, apiculteur depuis 10

ans. Tous deux sont membres de la confédération paysanne.

Lors des échanges, Frédéric Gervais, producteur laitier depuis 1990, a notamment exposé la difficulté de faire face au changement climatique : « C'est un souci de plus pour les agriculteurs. On se retrouve avec une diminution de moitié du rendement du maïs, par exemple. » Une baisse de rendement qui s'ajoute à une hausse de certains coûts, d'après l'agriculteur : « Le tarif de l'alimentation des animaux a doublé. Le tourteau de colza est passé de 125 € à 400 € la tonne ». Même s'il admet que « le prix du lait a un peu augmenté ».

« Si la France rate le tournant de la transmission, c'est une crise qui menace la France », prévient la Confédération paysanne.

Un autre point majeur abordé durant la visite a été la transmission, un « enjeu national »



Frédéric Gervais aux côtés de Sophie Métadier et Jean-Marie Vannier. © Bruno Ferrel

selon les représentants de la confédération paysanne. « Surtout compte tenu du fort pourcentage des paysans qui veulent partir à la retraite dans les 5 ou 10 ans. Si la France rate le tournant de la transmission, c'est une crise qui menace la France, préviennent-ils. Celle de la perte de son autonomie alimentaire. »

Dans la complexité de la cession des fermes par les agriculteurs se pose aussi la question

de leur retraite : « Une retraite complète à 700 € par mois, c'est insuffisant, martèle Frédéric Gervais. Sans compter qu'un agriculteur a les pieds dans la terre, et qu'il a du mal à quitter son espace de travail. »

Concernant l'évolution générale du monde agricole, les représentants de la confédération estiment que, « en 10 ans, la France a perdu 100 000 fermes. » Ce sont surtout les petites fermes

qui tendent à disparaître, au profit d'exploitations de grande ampleur.

Irrigation et grippe aviaire

Le débat s'est ensuite orienté sur l'eau et le problème des sécheresses récurrentes qui participent au changement climatique. « Le gouvernement croit à la création de méga bassines de 8 à 10 hectares d'eau. En Vienne, une centaine de bassines auraient été installées. Des bassines qui ne sont pas remplies avec l'eau de pluie mais directement en pompant dans la nappe phréatique. »

Enfin, actualité oblige, la question de la grippe aviaire a été abordée : « Le problème de la grippe aviaire, on a cru le résoudre en isolant systématiquement les animaux en intérieur chaque hiver. Mais de cette façon, bon nombre de volailles meurent de façon spontanée parce qu'elles ne peuvent pas sortir », a soufflé une autre agricultrice présente.